# *1*
# *Luce veut changer de prénom*

Un matin, pendant le petit déjeuner, Luce annonça à ses parents :

– Je ne veux plus m'appeler Luce.

Le père, qui buvait son café, faillit le recracher. La mère, qui mangeait sa brioche, faillit s'étouffer.

Le père et la mère se regardèrent. Luce avait toujours été une petite fille sage, jamais elle n'avait dit « non » (ce qui les avait même inquiétés un tout petit peu) et jamais elle ne s'était plainte de

quoi que ce soit. Ils ne savaient pas quoi répondre.

– Pourquoi n'aimes-tu pas ce prénom ? demanda finalement la mère en souriant.

(Mais son sourire était un peu crispé.)

– Je ne sais pas, répondit Luce. Personne ne s'appelle comme ça dans mon école. Il y a bien des Lucie, mais…

– Lucie ! Oui, c'est joli, mais aujourd'hui, toutes les filles se prénomment Lucie. Luce, au moins, il n'y en a qu'une ! l'interrompit le père.

(Son enthousiasme était un peu forcé.)

C'était justement cela qui embêtait Luce. Elle ne voulait pas être la seule à porter ce prénom !

Elle allait l'expliquer à ses parents, mais ils s'étaient déjà levés de table et

prenaient des airs affairés en faisant semblant de tout nettoyer dans la cuisine.

Luce n'ajouta rien.

Les jours passèrent.

Et une chose étrange était arrivée : avant que Luce se plaigne de son prénom, ses parents se disputaient parfois. Oh, rien de bien grave, mais tout de même. Luce entendait à travers la cloison de sa chambre des phrases comme « J'en ai assez ! » ou « Tu aurais pu au moins téléphoner pour dire que tu arrivais en retard ! » Il y avait aussi de temps en temps un gros mot qui s'échappait.

Mais Luce n'osait pas sortir de sa chambre pour crier : « Gros mot ! » Elle avait pourtant l'habitude de le faire quand – eh oui, ça arrivait – sa mère lâchait un si gros mot qu'il se cache en laissant

tomber la casserole de pâtes sur le sol de la cuisine.

Or, depuis ce fameux matin, ses parents s'entendaient à merveille. Ils parlaient peu, mais dès qu'ils ouvraient la bouche, c'était pour se dire l'un à l'autre :

– Mais oui, ma chérie, je trouve que tu as raison.

– Mon ange, je suis de tout cœur avec toi.

Cela finissait par être agaçant. Luce ne les reconnaissait plus. Elle n'osait plus leur dire que son prénom continuait à lui déplaire. Car, si par hasard elle l'évoquait, son père et sa mère, d'une seule voix, répondaient :

– Ma chérie, nous en avons déjà parlé. Tu t'appelles Luce, et ça nous plaît, un point c'est tout, et puis voilà.

Luce, finalement, renonça à convaincre ses parents par la parole. Elle se dit même que, moins elle parlerait, plus elle aurait de chances d'être entendue. Mais chaque « Luce » prononcé la faisait souffrir. Au début, ça la faisait souffrir un tout petit peu. Mais plus le temps passait, plus ce mot enfonçait dans son cœur une pointe aiguë.

Elle chercha désespérément comment se défaire de cette douleur. Elle n'avait pas de solution.